

L'eau de tes joues

Je savais bien qu'avant de connaître mes bras,
Un autre avait laissé trainer, ici et là,
Par maladresse dans un coin de ton cœur.
Un peu de lui. de son âme. un peu de son odeur...

Qu'il avait tatoué à l'encre de sa voix,
"Jusqu' à la fin des temps , ce sera toi et moi",
Mais en amour la fin des temps se précipite,
Que même Cupidon pressé. en raterai sa cible...

**Dans combien de temps, d'hivers de printemps,
La pluie cessera de couler sur ton visage,
Mon souffle, séchera-t-il tes joues,
Si tendres. au teint si doux...**

L'amour est plus léger qu'un ruban de satin,
Au premier de coup de vent, il file vers d'autres mains
Qui pourront peut être à leur tour, le retenir,
Plus longtemps que toi et que ton. merveilleux souvenir...

On dit souvent que les absents ont toujours tort,
Par son départ, lui, en est devenu plus fort,
Car dans le reflet bleu, de tes pupilles,
Ce n'est pas mon visage mais. le sien que je devine...

**Dans combien de temps, d'hivers de printemps,
La pluie cessera de couler sur ton visage,
Mon souffle, séchera-t-il tes joues,
Si tendres. au teint si doux...**

L'éternité en amour est une perle rare,
Te la promettre serait, mensonge de ma part,
Mais t'engagerais tu si la durée du bail,
N'excédait pas un jour mais. serait renouvelable...

**Et peut être qu' avant, la fin du printemps,
La pluie cessera de couler sur ton visage,
Nos souffles, sécheront-ils les joues,
Si tendres. de nos enfants si doux...**